



**Concours d'accès en 2^{ème} année
Programme Grande Ecole
Session de Septembre 2014
Epreuve de Français
Durée : 2 heures**

Le métier d'enseignant est aujourd'hui un des plus « exposés » de notre société. De l'instituteur de village au professeur d'université. Les quelques sept cents soixante mille qui ont en charge la jeunesse sont soumis à des mises en cause permanentes et contradictoires. Pour les uns, ils sont responsables d'une bonne partie des maux de la société : les dérives de la jeunesse, les contestations morales et politiques. Pour les autres, au contraire, ils sont les agents- involontaires ou zélés – de l'adaptation à un système social fondé sur l'injustice.

Le beau métier d'enseignant, attaqué de l'extérieur, n'apparaît plus – pour beaucoup de jeunes – que comme le débouché qui reste quand on a tout tenté... et tout raté. Le prestige des maîtres s'est effrité aux yeux des classes populaires. Dans les milieux les plus aisés, il est courant d'entendre dire que c'est un métier de femme : les hommes, eux, doivent faire « carrière » ailleurs, l'évolution de l'image sociale des professeurs – dans le sens de la dégradation – n'est pas sans rappeler l'évolution dont a aussi été victime, un peu auparavant, celle du métier des armes.

Il n'est pourtant pas de fonction plus exaltante, dans son principe, que celle de l'enseignant. Le contact permanent avec la jeunesse et avec le savoir : quelle est la meilleure manière de gagner sa vie sans perdre son temps et son âme ? Les maîtres forment des générations qui, demain, feront vivre la société tout entière. Voilà pour le principe.

La réalité, est hélas souvent différente. Beaucoup de maîtres sont mal dans leur peau. On peut trouver plusieurs explications à ce phénomène qui a été baptisé depuis dix ans du terme de malaise. D'abord, notre société entretient avec des intellectuels des rapports difficiles : la production prime tout et les valeurs dégagées par le travail du pédagogue ne sont pas mesurables. Ensuite, la formidable pression sociale sur l'école brutalise plus ses personnels qu'elle ne les mobilise : la « mission » des maîtres est tantôt définie en terme d'efficacité promotionnelle pour les individus qui leur sont confiés ; tantôt elle est présentée comme un apprentissage – en vase clos – de la vie sociale. Educateurs ou enseignants, maîtres ou pédagogues, animateurs ? Les mots trop nombreux qui désignent ce métier le limitent ou l'éparpillent. Il n'existe pas de consensus social au sujet de l'échelle et de ces maîtres.

La pression culturelle n'arrange rien. Les journaux, les livres, la radio ou la télévision ont fait de l'enseignement un lieu parmi d'autres d'acquisition de connaissances. Après l'avoir ignoré, beaucoup s'en sont inquiétés. Nous en sommes, à cet égard, à une troisième phase : l'adaptation. On peut craindre qu'elle vienne un peu tard.

Le tableau, dira-t-on, n'est pas rose mais beaucoup aiment ce métier qu'ils pratiquent sans sombrer dans le malaise. Oui, mais ils devraient être l'immense majorité. Cela sera possible quand la machinerie administrative sera moins pesante ; quand on cessera de réglementer depuis le sommet les moindres faits et gestes de la base. C'est-à-dire quand on fera confiance aux enseignants. Pour aboutir à cet idéal - mais n'était-ce pas jadis une réalité ? – il faut que la demande sociale à l'égard de l'enseignement redevienne précise et cesse d'être incohérente. Alors, seulement, les maîtres pourront être formés dans un but précis.

Mal payés, compte tenu de leur niveau de qualification, traversés d'inquiétudes, peu soutenus par une population jalouse de leurs rares privilèges (les fameuses vacances), les enseignants subissent de plein fouet les lames de fond dont la jeunesse est porteuse. Ils le font au nom de tous les autres sans qu'on leur en sache gré.

Brunot

FRAPPAT

I- Compréhension : (5 Points)

Relevez du texte les idées les plus importantes.

II- Grammaire : (4 Points)

Réécrivez le dernier paragraphe en remplaçant «les enseignants» par «**l'institutrice**»

III- Vocabulaire : (3 Points)

Donnez des synonymes des mots suivants (qui figurent soulignés dans le texte) :
Contestation, exaltante, permanent, consensus, sombrer, de plein fouet.

IV- Production : (8 Points)

Répondez à la question suivante en une quinzaine de lignes dans une rédaction structurée et argumentée.

Pensez-vous que les mathématiques soient un bon moyen d'évaluation pour la sélection de candidats désirant s'inscrire dans une école de commerce ?